

sert ont été formés par le lavage du sol environnant, c'est donc dire par là même que ce sol est de formation marine récente.

Mais M. Pomel ne l'entend pas ainsi et M. Tournouer lui-même semble admettre, bien que très dubitativement, la possibilité de la salure des Chotts par le lavage des terrains environnants (1). Ce que pouvaient être ces terrains salifères nul ne l'explique bien clairement. M. Fuchs y a vu, près de Gabès, des couches nummulitiques ; M. Pomel (2) croit y reconnaître la craie cénomaniennne, s'étendant peut-être jusqu'au-delà de l'étage turonien. « On peut dire d'une façon très générale, ajoute-t-il, que, dans toute la portion de la Tunisie au sud du parallèle de Sfax, tous les reliefs sont des îlots plus ou moins vastes de cette formation dans une mer de terrain quaternaire diluvien. » Ces îlots sont composés à leur base par « des alternances nombreuses de grès sableux, d'argiles bariolées, de marnes et de calcaires marneux, dans lesquels le gypse et le sel sont très fréquents, disséminés ou en masse. » Les cristaux de gypse sont également si nombreux dans les fonds de Sebkhass, c'est-à-dire dans les vases argileuses qui se déposent actuellement sous les eaux des Chotts, que ces marnes en sont comme « criblées. » Une carapace concrétionnée de calcaire les recouvre et on n'y retrouve, en fait de fossiles, que des coquilles terrestres, d'espèces encore vivantes, qui se rencontrent également dans les bancs de gypse. L'île de Kerkena paraît appartenir entièrement à cette formation. Or, en présence de deux terrains si voisins, comme facies et comme

---

(1) Tournouer, *Coquilles marines des Chotts Algériens*, compt. rend. Assoc. fr. Avancement des sc. Paris, 1878, p. 613.

(2) Pomel, *Petite Syrte et Chotts*, Bull. Soc. géol. de Fr., 3<sup>e</sup> série, t. vi, 1878, p. 219.